



Adresse: Rue 7 bis rue Didon Gammarth Sup, 1057 Gammarth  
Tel: 29 549 429 | email: [contact@wallawecan.org](mailto:contact@wallawecan.org)



## **JOURNAL DE BORD - STAGE D'INITIATION A LA PERMACULTURE – MAKTHAR – MARS 2018**

**Date :** mars 2018

**Objet :** JOURNAL DE BORD DE LA FORMATION D'INITIATION A LA PERMACULTURE

Ces chroniques ont initialement été publiées par STEVE READ sur son blog durant son séjour à l'internat de Makthar où il animé une formation d'initiation à la permaculture organisée par Wallah We Can.

### **Contexte :**

Ce projet s'inscrit dans une action globale menée par l'association Wallah We Can. Cette action initiée en 2012 a pour objectif de rénover des internats publics situés dans des zones rurales défavorisées avec des solutions économiques, écologiques et durables.

Wallah We Can souhaite mettre en place un jardin comestible et un club de permaculture au sein de l'internat de Makthar.

Un stage a été organisé afin de former des acteurs afin qu'ils contribuent à la création du jardin comestible et du club et qu'ils en assurent la pérennité. Cette formation a été animée par **Steve Read**, Permaculteur expérimenté, fondateur de l'Université Populaire de la Permaculture et du réseau Permaculture Francophone.

Plus d'information sur les travaux et les ouvrages de Steve READ : <https://www.steveread.fr/>

Le stage a eu lieu du 19 au 23 mars 2018 et a réuni 23 participants (jeunes étudiants en majorité et quelques femmes agricultrices) à l'internat même. Ce choix a permis au formateur ainsi qu'aux stagiaires qui sont les acteurs du projet de se familiariser avec le terrain et les conditions de vie de l'internat.

Ils ont ainsi pu analyser le sol et observer les plantes sauvages, et initier la conception du projet.

## **Jour 1 du stage à Makhtar, Tunisie.**

**Publiée le 2018-04-01**

### Principe permacole

→ Identifier et travailler avec ce qui est déjà là

Donc un petit exercice :

Identifier les plantes comestibles qui poussent sur le lieu.

- Est qu'il y a des plantes non-comestibles mais autrement utiles ? (ex. saponaire)
- Est qu'il y a des plantes pas forcément comestibles mais qui ont des "cousins" comestibles ? (ex. chardon - artichaut)
- Est qu'il y a d'autres choses présente sur le lieu qui sont comestibles ou autrement utiles ? (ex. chenilles comestibles, fourmis comestibles etc)

A Makhtar les participants ont pu identifier nombreuses plantes comestibles.

La prochaine partie de la journée a été consacrée à comment faire un plan d'un lieu. Sans Google earth etc. Je n'ai pas amené avec moi ni décamètre ni laser ni rien de tout. Donc comment est-ce qu'on peut prendre des mesures et comment par la suite faire un plan du site ?







Les participants ont décidé mesurer en "pas". Un exercice à faire à la maison est de mesurer une distance de 100 mètres, par préférence sur une légère pente et par la suite, en marchant normalement compter combien de pas il faut pour faire les 100m. Refaire l'exercice dans l'autre sens et calcul la moyenne. Je sais qui pour avancer de 100m je ferai environs 106 pas.

## Fin de la chronique de la première journée

\*\*\*\*\*

## Jour 2 du stage à Makhtar, Tunisie.

Publiée le 2018-04-01

### LE SOL

Nous le disons souvent mais sur un site nous trouvons parfois plusieurs types du sol.

Encore une fois, et selon mes habitudes, je n'ai rien amené pour faire des analyses du sol. Alors avec une bouteille en plastique trouver abandonnée sur le site et avec l'aide d'un morceau de verre cassé j'ai découpé la bouteille pour l'utiliser pour une sédimentation. Les résultats : sol riche en argile, environ 20%, le reste c'est des gravats.

Avec un chou rouge trouvé au marché j'ai fait un extrait du jus et nous l'avons utilisé pour tester le ph du sol. Plus au moins neutre. L'eau de ville par contre est assez basique.

Les trous creusés nous ont montré que les plantes sur site existent avec une rhizosphère peu profonde, le sol est compacté et en certains endroits bien mélangé avec des déchets de brique etc issus des rénovations des bâtiments.





L'écoliers avaient tenté l'expérience de cultiver des pommes de terre en tour. L'été il fait chaud et sec, les tours ont desséché trop. Ici comme ailleurs dans la Maghreb les gens cultivent dans des cuvettes carrées. Une pratique qui marche bien dans de tels climats.

## Fin de la chronique de la deuxième journée

\*\*\*\*\*

## Jour 3 du stage à Mahktar, Tunisie

Publiée le 2018-04-01

Livraison surprise de 1050 plantes aromatiques. Du coup speed design d'une partie du terrain.

Assez souvent quand je commence la conception d'un lieu je décide où va se trouver les chemins, sentiers et accès. Alors ici il y a des chemins déjà en place qui suivront des angles droits. L'être humain à tendance à trouver les chemins le plus court, ils vont créer des 'lignes de désirs'. Ici c'est le cas alors nous avons respecté

ces lignes en les laissant disponibles et même valorisés.

Deuxième critère, qu'est qui est déjà en place, ici c'est des arbres, agrumes, oliviers, plantés dans des cuvettes. Alors nous avons décidé de planter en courbes et en bloc de plants des mêmes plantes.

Mise en œuvre, j'ai placé les plantes, toujours dans leurs godets partout sur le terrain. Il faut évidemment penser à la taille à maturité des plantes et donc leurs espacements. Les plantes placées, nous sommes passé aux pioches et à la fin de la journée nous avons pu tout planter.

1050 plantes c'était trop pour cette parcelle alors Nessrine, accompagnée par quelques participants du stage ont trouvé d'autres endroits vers le devant de l'école.

Il a neigé, un vent qui coupé aux os, il faisait froid. J'étais impressionné par la ténacité des participants, qui malgré les conditions ont pu tout planter. J'aurais bien voulu tout mulché mais il faut du temps, et manque de matière nous n'avons pas pu le faire.

Retour à l'auberge de jeunesse, froids, mouillés pour trouver qu'il y avait assez d'eau chaude pour 3 douches et nous étions 25, pas de bol.

## **Fin de la chronique de la troisième journée**

\*\*\*\*\*

## **Jour 4 du stage à Mahktar, Tunisie**

**Publiée le 2018-04-01**

Il a nombreux bâtiments sur le site, ils ont des toits plats. Il y a de nombreuses descentes de gouttières, l'eau se déverse sur le terrain.

### **Exercice 1, calculer la surface des bâtiments**

Exercice 2, calculer la quantité d'eau qui peut être récupérer dans un système de cuve.

Calcul Surface x pluviométrie x coefficient. Ce dernier correspond à la % des eaux pluvial qui peut être récupérer et il est basé sur le type de toit. Donc environs 60% d'eau récupérable d'un toit plat.

Pour un des bâtiments  $S = 172m^2 \times 520mm/an \times 0,60$

### **Gestion des eaux de pluie**

J'ai souvent travaillé dans des pays/climats où le manque de pluie est la cause de beaucoup de difficultés.

Mais assez souvent quand nous mesurons la pluviométrie nous trouvons que ce n'est pas un manque de pluie qui est la cause des difficultés, le problème est qu'il n'y a pas une bonne gestion des eaux qui tombent.

Par exemple où je me suis trouvé au Togo l'année passée la pluviométrie est d'environ 1200mm/an donc plus que la Bretagne.

Le problème est qu'il y a une grande saison de pluie suivie par une grande saison de sécheresse, ensuite une saison de pluie moins importante suivie par une saison de sécheresse moins longue. Empiriquement, un permaculteur va chercher tous les moyens possibles pour réduire les besoins en eau du site. Mulch ? CSV ? Boucher les fuites ? Gestion des flux (eaux grises --> jardin potager par ex.) etc.

Maintenant nous pouvons calculer les besoins en eau, ce chiffre nous allons le multiplier par disons 10% ou plus pour une marge de sécurité. Enfin nous avons un chiffre qui va nous permettre de dimensionner les cuves, micro-barrages, plans d'eau etc.







Après-midi

Faire une conception de lieux, fermes, villes, villages etc, l'approche développée par Yeomans et incorporée par Mollison et Holmgren dans la Permaculture.

Après prises de mesures et des observations du site, phase « Analyse », les participants ont pris leurs crayons en main pour faire 3 conceptions des jardins. Ils vont présenter les conceptions le lendemain.

### **Fin de la chronique de la quatrième journée**

\*\*\*\*\*

### **Jour 5 Makthar Tunisie**

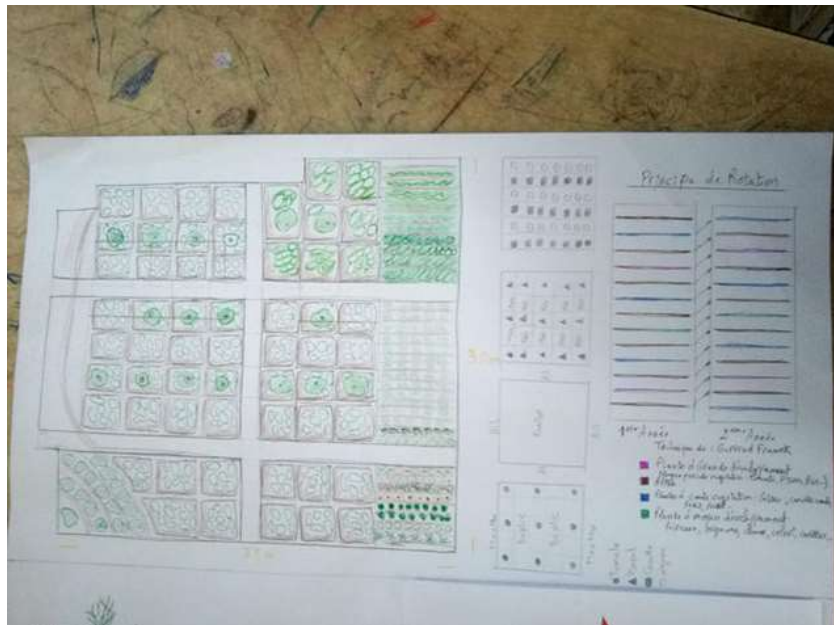
2018-04-06

Après une nuit blanche pour certains, les participants du stage d'initiation ont présenté les conceptions faites pour les jardins de l'école/internat à Mahktar.

Il y a plusieurs phases dans l'évolution d'une conception. Au début il est parfois vraiment bien de faire un remue-méninge. Il est important que les concepteurs fassent preuve de beaucoup de créativité, donc de libérer l'imaginaire. Au début, très souvent, les concepteurs/trices vont se trouver emportés par une excitation et il est bien d'en profiter et laisser une place à cette énergie. Nous pouvons parfois trouver des idées et solutions originales et créatives.

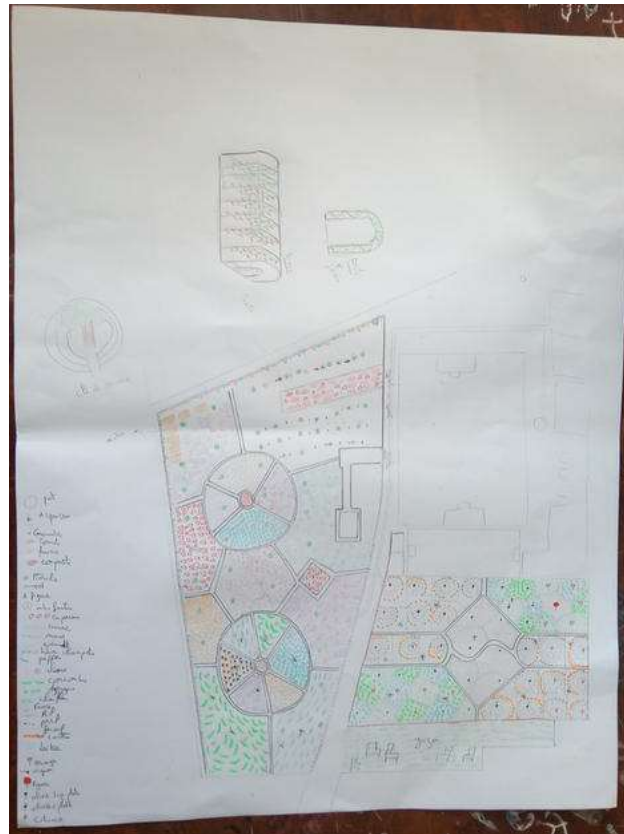
Le 1<sup>er</sup> groupe avait décidé de se concentrer sur cette partie du processus. Ils ont présenté une conception qui a montré que le groupe avait bien compris certains des principes permacoles.



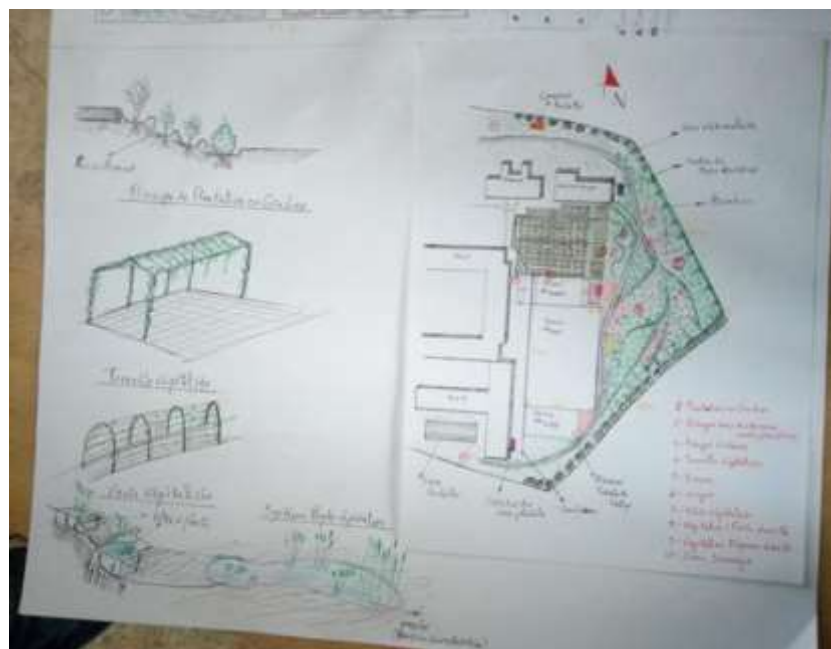


Trois principes permacoles qui sont là pour nous aider à concevoir des systèmes résilient et productive sont les suivants :

- Chaque élément aura plusieurs fonctions
- Tous les éléments sont interconnectés et inter-dépendants.
- Tous les fonctionnements essentiels du système sont soutenus par plusieurs systèmes (la redondance)



Les deux prochains groupes ont bien montré qu'ils avaient pu apprivoiser ces principes. Leurs conceptions montraient pas mal de détails concernant quoi planter où, quelles approches seront les plus adaptées au climat/micro-climat etc.



Pourtant que le stage d'initiation n'a duré que 5 jours avec une journée entière consacré à la plantation des 1050 plantes aromatiques, les participants ont pu présenter des conceptions assez bien pensées avec quelques idées originales.

Nessrine est en train de faire une synthèse de leur travail et par la suite je vais finir la conception qui n'est pas anodin. Par exemple, le souhait principal des gens de WallahWeCan est de rendre l'école/internat autonome, autant possible en légumes et fruits. Mais ..... les écoliers sont en vacance du 15 juin jusqu'au 15 septembre, donc pendant la période quand les jardins ont besoin de pas mal d'entretien et quand ils sont en train de bien produire.



Ce qui est génial dans mon métier de permaculteur est les rencontres que j'ai le bonheur de faire. Merci à tous les participants pour votre écoute et bienveillance.

**Fin de la chronique de la cinquième journée**